

Le guérisseur du désert – Un homme a passé deux décennies à créer une oasis verte au milieu d'un désert froid



[Source : anguillesousroche.com]

Anand Dhawaj Negi, un bureaucrate à la retraite devenu agriculteur du désert, a passé plus de deux décennies de sa vie à transformer le désert froid de l'Himachal Pradesh, dans le nord de l'Inde, en une oasis vivante.

En 1977, le gouvernement indien a lancé un ambitieux programme visant à atténuer les effets néfastes de la désertification dans les déserts froids et chauds de ce pays asiatique. A. D. Negi travaillait dans le département financier en charge du programme de développement des déserts et a vu des millions de dollars partir à la poubelle sans résultats concrets.

Chaque fois qu'il demandait aux scientifiques et aux fonctionnaires impliqués dans le programme pourquoi il n'y avait pas de réel progrès, la réponse était toujours qu'ils n'avaient pas la technologie nécessaire pour développer un type de culture durable dans l'environnement inhospitalier qu'est le désert. Fils d'agriculteur lui-même, Negi en a eu assez des excuses et a pris un congé en 1999 pour tenter sa chance. En 2003, il s'était déjà retiré définitivement de son travail pour concentrer toute son énergie sur son oasis de désert en pleine croissance.

Originaire du village de Sunam dans le Kinnaur, M. Negi a décidé de transformer une parcelle de terre stérile dans le désert froid de l'Himachal Pradesh en une oasis verte, juste pour montrer à tous, et en particulier aux agriculteurs en difficulté de la région, que c'était possible. Ce n'était pas la chose la plus facile à faire au monde, mais l'ancien bureaucrate savait dans quoi il s'engageait et avait l'ambition et la patience nécessaires pour aller jusqu'au bout.

A. D. Negi a échoué dans ses premières tentatives, car les graines qu'il a plantées n'avaient pas assez d'eau, ce qui a constitué son premier défi. Il a utilisé la plantation en courbes de niveau, c'est-à-dire le labourage d'un terrain en pente selon une élévation constante, afin de conserver l'eau de pluie et de réduire l'érosion du sol, et a travaillé avec les communautés locales pour créer des canaux d'irrigation peu profonds qui détournent les cours d'eau des glaciers situés à environ 25 kilomètres. Après avoir été

témoin de ses progrès, le département régional de l'irrigation a également commencé à coopérer.

« Le département de l'irrigation fournit de l'eau ici. Auparavant, il ne mettait pas d'eau à disposition avant le mois de juin. J'y ai travaillé et j'ai complété leurs efforts. J'ai également travaillé sur les Kuhls, de sorte que nous avons réussi à obtenir un approvisionnement en eau au cours des mois d'avril et de mai. Une fois que nous avons rendu cela possible, le département de l'irrigation a également coopéré et a assuré un approvisionnement régulier en eau ici », a déclaré Negi à Down to Earth.

Mais l'eau n'était qu'un des défis posés par le froid des déserts. Le sol sablonneux manquait de nutriments pour soutenir les cultures que Negi voulait planter. Il a donc créé un élevage d'environ 300 chèvres Chigu et mélangé leur fumier avec des vers de terre pour doubler efficacement la teneur en azote de la terre. Cette teneur a été renforcée par les hectares de trèfle qu'il a plantés autour de l'oasis, qui se décomposent régulièrement à mesure que de nouvelles plantes prennent leur place.

Le tampon de trèfle a également réglé le problème du lièvre auquel Negi était confronté au départ. Les rongeurs venaient se régaler des plantes savoureuses, aussi l'agriculteur a-t-il planté du trèfle de la famille des pois légumineux autour des cultures plus précieuses. Comme les lièvres aiment les trèfles, ils ne s'occupent pas des autres plantes.

Lorsqu'il a commencé à travailler dans l'Himachal Pradesh, A. D. Negi a dépensé tout son argent pour tester différentes combinaisons de techniques agricoles locales avec des méthodes de culture plus scientifiques. C'était un processus laborieux, mais avec le temps, le taux de mortalité des plantes est passé d'environ 85% à 1%.

Après avoir prouvé qu'il était possible de cultiver des plantes de valeur comme les haricots rouges, les pommes de terre, les pois verts, les pommes et les abricots, même dans le dur environnement désertique, l'ancien bureaucrate a commencé à s'intéresser aux arbres, qu'il considérait comme essentiels pour lutter contre le changement climatique dans la région.

« Ma première priorité ici est le reboisement », a déclaré le guérisseur du désert. « Les robiniers sont les plus nombreux. Ils sont suivis par les saules et les abricotiers sauvages. En ce qui concerne les arbres

fruitiers et les autres cultures, notamment les pois verts, je les cultive uniquement à des fins de démonstration afin que les gens puissent les reproduire. »

Avec l'aide de seulement deux volontaires, Anand Dhawaj Negi a réussi à transformer une parcelle de plus de 90 hectares de désert froid en une oasis verte qui a attiré les louanges des habitants et des scientifiques. Les gens viennent de loin pour assister à ce miracle de la vie réelle, certains viennent acheter l'engrais naturel de Negi pour faire pousser leurs propres cultures, et d'autres amènent leur bétail pour brouter son trèfle, car il est considéré comme le meilleur fourrage de la région.

Malheureusement, Anand Dhawaj Negi, le guérisseur du désert, est décédé le mois dernier, à l'âge de 74 ans, des suites d'une attaque cérébrale. Il restera dans les mémoires comme un héros local et son oasis de verdure sera, nous l'espérons, préservée pour rappeler que rien n'est impossible. La famille de Negi prévoit de poursuivre son travail, mais a demandé au gouvernement d'assumer la responsabilité de l'oasis et de contribuer à sa préservation.https://www.youtube.com/embed/-foEwcAu_zw

« Avant de nous faire ses adieux, il avait l'intention de planter quelques arbres à feuilles persistantes ou conifères comme le pin et le déodar », a déclaré Virender Sappa Negi à The Better India. « Maintenant, en tant que famille, nous voulons réaliser ses dernières volontés. De plus, nous voulons que le gouvernement de l'État prenne la responsabilité de sa forêt afin que son travail puisse inspirer les générations futures. »

Anand Dhawaj Negi rejoint d'autres légendes indiennes qui ont consacré leur vie à la reforestation, comme l'homme-arbre d'Uttarakhan, ou Aditya et Poonam Singh.

Lire aussi : Pourquoi Jadav Payeng, l'homme qui a planté une forêt entière tout seul, n'est pas médiatisé comme Greta Thunberg ?

Source : Oddity Central – Traduit par Anguille sous roche